

Service de l'information 286-2155

1601 de Lorimier, Montréal H2K 4M5

**FERMETURE
DE BOBOIS**

dossiers csn

NUMÉRO 9 1er MARS 81



MARSOUI, NE VEUT PAS MOURIR

Le 19 juin 1980, les travailleurs de l'usine de la Consolidated Bathurst de Marsoui recevaient un avis de leur employeur, leur annonçant la fermeture prochaine de l'usine. La compagnie invoquant la non-rentabilité de l'usine de Marsoui, prévoyait cesser ses

opérations au mois d'octobre 1980.

Quant on a reçu l'avis de fermeture, on a décidé d'entreprendre ensemble des démarches pour savoir exactement ce qui en était, puisque la compagnie nous disait que

Rexfor était intéressé à acheter.

On a rencontré la direction de l'usine au bureau de Marsoui. Ils nous ont dit qu'ils ne savaient pas exactement quand les opérations cesseraient mais qu'ils finissaient de pla-

(suite à la page suivante)

ner le bois dans la cour. Nous avons appris également que des gars de Rexfor étaient à faire des études sur le moulin et la forêt.

L'exécutif du syndicat a ensuite rencontré le comité de citoyens de Marsoui et le Conseil municipal pour s'assurer de leur appui dans notre lutte.

Le 1^{er} octobre, on s'est rendu à Québec avec des membres du comité de citoyens rencontrer les dirigeants de Rexfor. Ces derniers nous ont informé qu'effectivement Rexfor était à étudier l'ensemble du problème, soit la capacité de production de l'usine et son approvisionnement, c'est-à-dire la forêt qui alimente l'usine. La direction de Rexfor, nous a dit que, même si ce n'était pas rentable au départ, cette compagnie d'Etat serait prête à reprendre les opérations dès le printemps 1981, si le Conseil du trésor vote les crédits nécessaires. Cependant, le projet de Rexfor comporte une modification du type de production de l'usine. Dorénavant le triage du bois (sciage et pâte) se ferait directement sur place en forêt. Cette usine n'emploierait qu'un maximum de cinquante travailleurs.

Enfin, le 17 novembre dernier, on a rencontré le Ministre Bérubé à son bureau de Matane.

Le Ministre nous a dit qu'il attendait toujours le rapport de Rexfor et qu'aucune décision n'était encore prise. De plus, il nous a informé que le projet de Rexfor était lié à l'ouverture de la papeterie dans la Matapédia (ou à Matane) et qu'il fallait attendre la décision du Fédéral à ce sujet. Pour lui, l'usine de Marsoui servirait à alimenter en "copeaux" cette nouvelle papeterie.

Nous lui avons donc fait part de notre volonté de maintenir les emplois existants.



Sur cette question, Monsieur Bérubé nous a répondu que le rôle de Rexfor était de rentabiliser l'usine, que son ministère en était à vocation économique et non sociale, et que le projet de Rexfor lui semblait réaliste.

Actuellement, la Consolidated-Bathurst a cessé ses opérations et nous sommes tous en chômage. Encore 4.5 millions de pieds de bois non traités sont sur le terrain de l'usine et 6 millions de pieds de bois coupé pourrissent en forêt. Nous pensons que la Consolidated-Bathurst ouvrira ses portes au printemps avec des effectifs réduits (15 à 20 hommes) et ce, pendant quelques mois pour terminer de transformer le bois restant sur le terrain. Après...?

Pour ce qui est de Rexfor, nous n'avons à ce jour reçu aucune nouvelle.

Notre moulin a une longue histoire.

Pendant plusieurs dizaines d'années, le moulin à scie, de même que plusieurs commerces du village, furent exploités par Alphonse Couturier, qui fut également député de l'Union Nationale.

Comme dans tout bon village où il n'y a qu'une industrie à caractère familial, la famille Couturier contrôlait tout du village (maisons, électricité, eau courante, etc.) était la propriété exclusive des Couturier. La population dans son ensemble et les travailleurs en particulier étaient la "propriété" des Couturier.

Dans les années 60, l'électricité fut étatisée. Le téléphone relié au réseau de Québec Téléphone. Les ouvriers du moulin n'étaient plus payés en jetons, mais signaient les factures à l'épicerie de Couturier ou au garage de Coutu-

Une scierie qui a une longue histoire



...r et à l'hôtel de Couturier. ne changeait pas grand chose, mais pour les gens du village, c'était déjà une amélioration dans leur système de vie.

En 1970, le moulin à scie appartenant à Alphonse Couturier, est détruit par un incendie et par la suite, Jacques Busseau s'allie à l'ancien propriétaire et fonde la scierie Bobois.

Les travailleurs décident alors de s'organiser en syndicat pour se faire respecter des nouveaux Boss, mais Jacques Busseau fonde un syndicat de boutique et engage des gens à bras. Au mois d'août 1971 les travailleurs font la grève pour défendre leur syndicat naissant et ils doivent assurer leur sécurité et celle de leur famille les armes à la main. Bientôt, ce n'est plus un syndicat, mais tout le village qui se lève contre la direction de Bobois.

Ce fut une grève dure, pénible, harassante où rien de la panoplie du parfait boss en conflit ne manquait.

Puis ce fut le règlement, satisfaisant semble-t-il pour les circonstances. A la suite de ce règlement, les actionnaires ont vendu l'entreprise à la Consol Bathurst de New Richmond sur la côte sud de la Gaspésie, pendant que les travailleurs et la population en général recherchaient une solution quant au maintien des opérations du moulin. Une campagne avait même été organisée et menée par deux hommes d'affaire de Matane qui tentaient en "dilettante" de travailler pour le "bien" du pauvre monde de Marsoui.

La municipalité de Marsoui, pour conserver sa seule entreprise créatrice d'emplois, s'est endetté de deux (2) millions de dollars pour mettre en place des facilités pour la compa-

gnie (Système d'aqueduc-égouts & infrastructure industrielle).

Actuellement, le syndicat détient deux certificats d'accréditation, l'un pour les travailleurs du moulin, l'autre pour les camionneurs en forêt, transport des copeaux et livraison du bois fini. Ces deux groupes représentent 100 à 130 travailleurs dans le premier cas et 10 environ dans le deuxième. Il existe également un groupe de travailleurs forestiers d'environ 300 membres du S.C.T.P. .

Il faut vous dire que la Consolidated-Bathurst n'est pas spécialisée dans le bois de sciage mais bien dans les pâtes et papier.

Pour la compagnie, le moulin de Marsoui représente surtout une alimentation en copeaux pour son usine "moderne" de New-Richmond.

NOUS, LES TRAVAILLEURS D'USINE DE MARSOUI REVENDIQUONS

• • •

1- LA RÉOUVERTURE DE NOTRE USINE

Parce que nous croyons que les travailleurs et la population de Marsoui ont fait suffisamment d'efforts et de sacrifices pour conquérir ce droit au travail dans notre village en Gaspésie.

Parce que nous considérons que le gros prix que les 130 familles payent actuellement, et payeront pour les 40 années à venir est une criante injustice pour cette localité, étant donné que cette usine avait une vocation générale,

Parce que notre lutte, n'est pas seulement celle des travailleurs, mais de toute la population de la région, puisque près de 500 emplois sont liés à la scierie de Marsoui.

Nous nous battons pour pouvoir gagner notre vie décemment chez nous en Gaspésie.

Nous pensons qu'il n'y a pas que la rentabilité à considérer, mais également le respect et la dignité des travailleurs et de leur famille. L'État préfère-t-il nous envoyer sur l'assurance-chômage et le B.E.S. plutôt que nous permettre de travailler chez-nous. Nous avons une usine, une concession forestière que nous avons chèrement payés et on nous nlève tout ça.

Nous sommes décidés à nous battre. Notre usine on l'a, notre concession forestière aussi et on ne se laissera pas déposés comme ça.

2- LE MAINTIEN DES EMPLOIS EXISTANTS

**Pour
informations
supplémentaires:**

**Syndicat des travailleurs
de l'usine de Marsoui
Marsoui
Ctè Gaspé**

**Conseil central de la Gaspésie
461 rue Rehal
Conseil central de la Gaspésie
461, rue Rehel
C. P. 1026
Chandler
G1C 1K0**